

La flamboyance juvénile

Mort à Vienne, le 28 juillet 1741, à l'âge de 63 ans, [Antonio Vivaldi](#) est enterré dans un cimetière des pauvres, dans la plus grande misère. Habituellement destiné aux pauvres ou aux “*sans famille*”, le glas simple accompagne cette cérémonie des plus rudimentaires. Comment expliquer la chute si brutale de ce maître incontestable du violon, de ce compositeur connu de toute l'Europe pour ses concertos et ses arias porteurs de mélodies inoubliables ? À la fois violoniste virtuose, pédagogue hors pair, compositeur, ou encore imprésario, ce Vivaldi aux multiples casquettes se laisse conduire là où sa créativité le guide, et fait preuve d'une énergie époustouflante ! Et pourtant, il fut aussi cet homme frappé dès sa naissance, par la maladie - une malformation des poumons qui le fragilisera toute sa vie.

Le berceau vénitien

Né prématurément, le 4 mars 1678, Vivaldi grandit tout près de la Place San Giovanni in Bragora, à quelques pas de l'arsenal - haut-foyer de l'activité maritime si centrale à Venise. Au sein de ce quartier, Arméniens, Dalmates, ou encore Grecs, se mêlent à la population vénitienne. Originaire de Brescia, Vivaldi père - Giovanni Battista Vivaldi - exerce comme barbier, mais est également connu comme l'un des plus grands violonistes de la Sérénissime. Aux côtés de ce membre de la prestigieuse chapelle du Doge à Saint-Marc, le petit Antonio est dans un berceau des plus propices pour s'éveiller à la musique, et notamment au violon.

La constance de la fête

La musique occupe alors une place de premier plan au sein d'une Sérénissime pourtant affaiblie par la perte de ses comptoirs, et le délitement progressif de son hégémonie maritime. Palais, églises, rues, théâtres... la musique est omniprésente, et accompagne la vie quotidienne de tous les Vénitiens. Dans ce climat économique préoccupant, seule la constance de la fête donne l'illusion d'une certaine stabilité. Ce tourbillon festif - incongru face à la réelle santé de la cité-état - se déploie sans limite pendant les six mois du carnaval. Six mois pendant lesquels les Vénitiens masqués peuvent vivre dans l'anonymat le plus total. Voici une vie incognito qui attire des dizaines de milliers de visiteurs étrangers.

Devenir prêtre pour parvenir à ses fins !

Vivaldi reçoit à la fois une éducation musicale, mais aussi chrétienne forte. S'il se destine à devenir musicien, la formation sacerdotale n'est qu'une voie pour y parvenir - l'Église permettant alors de recevoir une éducation gratuite. À 15 ans, il reçoit la tonsure ; à 25 ans, il entre dans les ordres. Mais parallèlement, se construit aussi sa carrière de musicien. À 18 ans, il rejoint la *Guilde des Instrumentistes* (la “*Arte dei sonadori*”), un regroupement de musiciens professionnels ; et, le temps d'une messe de minuit, intègre les rangs des musiciens de la chapelle ducal à Saint-Marc. S'il suit toutes les étapes-clés d'un parcours de prêtre avec une régularité exemplaire, c'est toutefois pour se consacrer au plus vite à sa carrière de musicien qu'il attend impatiemment. La fougue et la virtuosité de son jeu sont très vite remarquées par un public vénitien ébahi face à une telle créativité et une si grande énergie.

La Pietà, un laboratoire

Quelques mois à peine après avoir été ordonné prêtre, le voici déjà engagé comme maître de violon à la Pietà, l'un des quatre hospices de charité accueillant de jeunes orphelines et les formant notamment à la musique. Vivaldi dédiera près de 20 ans de sa vie à ces jeunes enfants illégitimes, filles de prostituées ou abandonnées, et portera leur jeu instrumental à des niveaux insoupçonnés. Des concerts hebdomadaires donnés par ces jeunes filles de la Pietà, le Prêtre Roux en fait un rendez-vous immanquable pour toute la péninsule - et au-delà même de l'Europe. Frédéric IV roi du Danemark et de Norvège, le prince électeur de Saxe ou encore l'écrivain [Charles de Brosses](#) s'y rencontrent. Si Vivaldi apporte incontestablement une aura insoupçonnée à cette institution qui lui sert de vitrine, le compositeur sait également que seuls les théâtres lui offriront le succès qu'il espère tant acquérir...

Programmation musicale

Antonio Vivaldi (1678-1741)

- *Allegro non molto, L'Hiver, Concerto en fa mineur op. 8 n°4 - RV 297*
Amandine Beyer, violoniste et direction · Ensemble Gli Incogniti
Label Zigzag 2008

Pierre Henry (1927-2017)

- *3. San Giorgio, Carnet de Venise*
Label Harmonia Mundi 2020

Antonio Vivaldi (1678-1741)

- *1. Allegro, Concerto en ut majeur pour deux violons, RV 507*
Amandine Beyer, violoniste et direction · Giuliano Carmignola, violoniste · Ensemble Gli Incogniti
Label Harmonia Mundi 2016
- *Prélude et caprice, Sonate en la majeur op. 2 n°2, RV 31*
Elizabeth Wallfisch, violoniste · Richard Tunnicliffe, violoncelliste · Malcolm Proud, claveciniste
Label Helios 2012
- *1. Allegro, Concerto pour deux mandolines en sol majeur P 133 RV 532*
Sonia Maurer & Giovanni Scaramuzzino, mandolinistes · Fabio Biondi, direction · Ensemble Europa Galante
Label Erato 2017
- *1. Allegro, Concerto en si bémol majeur op. 4 n°1, RV 383a - extrait du recueil "La Stravaganza"*
Fabio Biondi, violoniste et direction · Ensemble Europa Galante
Label Virgin Classics 2011
- *Gloria in excelsis Deo : Chœur, Gloria en ré majeur, RV 589*
Stephen Cleobury, chef de chœur · Academy of Ancient Music · Chœur du King's College de Cambridge
Label Warner Classics 2020

- 1. *Allegro, Concerto pour violon en la mineur op. 3 n°6, RV 356 P1*
Fabio Biondi, violoniste et direction · Ensemble Europa Galante
Label Warner Classics 2017
- 2. *Andante, Sinfonia pour cordes en sol majeur RV 146*
Andrea Marcon, direction · Orchestre baroque de Venise
Label Archiv Produktion 2006
- *Adagio, Concerto en sol majeur pour violon et cordes, RV 314a*
Amandine Beyer, violoniste et direction · Ensemble Gli Incogniti
Label Harmonia Mundi 2015
- 1. *Allegro, Concerto en si mineur pour 4 violons, violoncelle, cordes et basse continue op. 3 n°10, RV 580 - extrait du recueil "L'Estro Armonico"*
Manfredo Kraemer, Valetti Pablo, Mauro Lopes & David Plantier, violonistes · Bruno Cocset, violoncelliste · Jordi Savall, direction · Ensemble Le Concert des Nations
Label Alia Vox 2003
- *Sileant zephyri, extrait de Filiae maestae Jerusalem pour haute-contre, cordes et basse-continue, RV 638*
Philippe Jaroussky, contre-ténor · Ensemble Artaserse
Label Erato 2014
- *Armatae face et anquibus, extrait de Judith triomphante*
Cecilia Bartoli, mezzo-soprano · Giovanni Antonini, direction · Ensemble Il Giardino Armonico
Label Warner Classics - DVD "Viva Vivaldi"
- 3. *Allegro ma poco, Concerto pour violon en la majeur "per Anna Maria", RV 349*
Fabio Biondi, violoniste et direction · Ensemble Europa Galante
Label Glossa 2020
- *Ritournelle : Air pour Ruggiero (Acte III, Scène 8), arrangement pour orchestre - extrait de l'opéra Orlando Furioso RV 728*
Nathalie Stutzmann, direction · Ensemble Orfeo 55
Label Deutsche Grammophon 2011

Archives sonores

- Le musicologue Roland de Candé, à propos de l'énergie fulgurante de Vivaldi. Émission *Euphonia* (France Culture), "Venise, l'île musicienne : 3e partie", diffusée le 13 avril 1988.
- Le contre-ténor [Philippe Jaroussky](#), à propos de le rôle de la Pietà dans le parcours du compositeur. Interview du 5 décembre 2014, *La Matinale* (France Musique).
- La cinéaste [Agnès Varda](#) à propos des jeunes filles de la Pietà et des enjeux sociaux que leur histoire soulève. Émission *Le Concert égoïste* (France Musique), enregistrée le 17 janvier 1977 et diffusée le 27 février 1977.

Film & fiction sonore

- *Vivaldi raconté aux enfants, Le Petit Ménestrel*, un récit écrit par Jean Roy, Label Accord 2003
- *Antonio Vivaldi, un prince à Venise*, un film réalisé par Jean-Louis Guillermou, notamment avec Stefano Dionisi, Michel Serrault et Michel Galabru, sorti en 2006

Bibliographie

- Patrick Barbier, [*La Venise de Vivaldi. Musique et fêtes baroques*](#), Paris, Éditions Grasset, 2002
- Sylvie Mamy, [*Antonio Vivaldi*](#), Paris, Éditions Fayard, 2011
- Marcel Marnat, *Antonio Vivaldi*, Paris, Éditions Fayard - Mirare, 2003
- Léonor de Récondo, [*Le grand feu*](#), Paris, Éditions Grasset, 2023
- H.C. Robbins Landon, *Vivaldi*, traduit de l'anglais par Dennis Collins, Paris, Éditions Jean-Claude Lattès, 1994

Vivaldi, les saisons du plaisir

Production - **Saskia de Ville**

Réalisation - **Davy Travailleur**

Collaboration éditoriale, documentation sonore & rédaction du site - **Aline Bieth**

Prise de son - **Delphine Baudet, José Bernez, Pierric Charles, Adrien Landivier, Bruno Murlan, Stéphane Poitevin & Grégory Wallon**

Mixage - **Mathieu Touren**

Lectures - **Guillaume Pottier & Marc Saez**

Invité(e)s - **[Patrick Barbier](#)**, historien de la musique · Amandine Beyer, violoniste · **[Fabio Biondi](#)**, violoniste et chef d'orchestre · **Olivier Fourés**, musicologue · **[Sol Gabetta](#)**, violoncelliste · **[Philippe Jaroussky](#)**, contre-ténor · **Sylvie Mamy**, musicologue · **Susan Orlando**, directrice de l'Édition Vivaldi chez Naïve · **[Léonor de Récondo](#)**, écrivaine · **[Jordi Savall](#)**, gambiste et chef d'orchestre · **[Thylacine](#)**, compositeur de musique électronique

Remerciements à **Mylène Touchais (INA)**